

LE MOT DU PRÉSIDENT

La tarte aux pruneaux du Jeûne Genevois.

Arrivant à la fin de cette année si particulière, et à l'approche de notre deuxième distribution, il nous semble important de revenir sur la problématique de la disponibilité de certaines de nos denrées. Que certains produits commandés puissent faire défaut à la distribution et agacer peut-être certaines personnes. C'est une chose que nous pouvons comprendre, et pourtant, nous n'avons que partiellement cherché des produits de remplacement. Notre réflexion était la suivante, et nous espérons que vous saurez l'accueillir avec compréhension.

Pour commencer, il nous faut revenir sur l'année météo. Nous devons aux gels de printemps la perte de la plupart des fruits à noyaux et un impact plus ou moins marqué sur les fruits à pépins selon les zones. La vigne y a également été soumise par endroits. Ce sont ensuite les pluies incessantes et les retours de froid qui ont pris le relais et ce, jusqu'après les récoltes estivales.

De si mauvaises conditions n'ont pas plu aux abeilles dont la récolte a été très maigre. Sarrasin et lentilles ont purement été anéantis. Une bonne partie des céréales ont été déclassées pour germination, ou pour problème de mycotoxines (maladies dues à l'excès d'humidité). Le mildiou de la vigne n'a pas été plus clément que celui des tomates.

Mais qui peut encore se rendre compte de cette situation ?

Les producteurs, bien entendu, ils sont directement impactés et en subiront d'ailleurs les conséquences économiques. Il y a un demi-siècle, tout le monde avait un parent ou un proche dans l'agriculture et donc, était informé et sensibilisé à cette problématique. Mais aujourd'hui, un grand nombre de personnes n'a plus de contacts avec la nature et la production des denrées alimentaires.

Et quelles informations nous livrent les rayons des supermarchés ? La réponse est que tout va bien au supermarché, on trouve encore de tout !

Si l'on peut remercier le fort pouvoir d'achat suisse, qui permet l'achalandage alimentaire de notre pays, parfois au détriment des populations locales et au prix de transports importants et polluants, il ne nous aide en revanche pas à voir la réalité en face.

Et la tarte aux pruneaux dans tout cela? Chanceux sont ceux qui en ont mangé une cette année. Cette tradition liée à un jeûne de solidarité, ou religieux, donc volontaire à l'époque, pourrait bien nous cacher les prémices d'un autre jeûne à venir, non-souhaité, mais simplement imposé par le manque de certaines denrées.

Trouver des lentilles ou du sarrasin à l'étranger était possible et aurait permis de palier au manque. Nous y avons pensé. Mais très vite, nous nous sommes rendu compte qu'il fallait laisser les choses dans l'état où nous les avons reçues de Dame Nature, et permettre ainsi à tout un chacun de réaliser que l'on n'obtient pas toujours ce que l'on souhaite.

Ce n'est pas une leçon de morale, il est juste question de s'imposer une certaine adaptabilité, afin d'être un peu moins surpris la prochaine fois que ce type de problème se reposera, car, c'est indubitable, il se reposera.

Nous avons donc remplacé les lentilles par des pois-chiches, ou le jus de pomme-coing par du jus de poire. Nous mangerons des crêpes au froment, ce n'est déjà pas si mal, mais surtout, il nous faut prendre la mesure du problème de l'altération climatique, et tenter de trouver des solutions. Et plus encore, éviter de botter en touche en palliant nos manques par des importations plus importantes encore.

Nous espérons donc que vous trouverez, et que nous trouverons, dans nos productions locales et dans nos échanges, le courage et l'optimisme pour faire face et conserver notre résilience.

Un grand merci à tous pour votre soutien et votre compréhension et d'avance, une très belle fin d'année et de bonnes fêtes en famille.

*Bertrand Favre
Président de TourneRêve*